

Los grupos sanguíneos en la población vasca

El eminente antropólogo francés, Henri V. Vallois, director del Musée del Homme y del Institut de Paléontologie Humaine, ha publicado en el número 438 de la revista « Larousse Mensuel » (Febrero de 1951) un artículo intitulado *Anthropologie* en el que dedica varios párrafos a los resultados de las recientes investigaciones serológicas efectuadas en la población vasca. He aquí lo que dice a este respecto :

« *Le problème anthropologique des Basques.* — Petit groupe qui n'atteint pas 500.000 âmes, dont 140.000 seulement pour la France, les Basques se distinguent nettement des populations voisines, tant au nord qu'au sud des Pyrénées, par leur langue, les coutumes et leur extrême particularisme.

« Ils forment donc une ethnie indiscutable, mais du point de vue de l'anthropologie proprement dite, se différencient-ils aussi par les caractères physiques, en d'autres termes constituent-ils une race ? La question est restée longtemps en suspens. Des recherches récentes viennent de la résoudre.

« Les études sur les groupes sanguins ont mis en évidence l'existence dans le sang de beaucoup d'hommes des substances agglutinantes spéciales, dont les plus importantes sont nommées A, B, R, et h. Le nombre des individus qui possèdent une ou plusieurs de ces substances diffère avec les races, et sa connaissance apporte à l'anthropologie de précieux renseignements. En France comme en Espagne, la substance B se rencontre chez 8 à 12 p. 100 des sujets ; elle est plus commune encore dans le reste de l'Europe.

« Or, chez les Basques, elle est pratiquement absente, tandis que le nombre d'individus n'ayant ni la substance B, ni la substance A, individus dits du groupe O, atteint 60 p. 100, proportion très supérieure à celle de tous les autres Européens.

« Du point de vue médical, cette constatation a un résultat cu-

rieux : le sang des sujets du groupe O, peut être injecté impunément aux autres hommes ; ces sujets sont les donneurs universels de la transfusion sanguine. Le Pays Basque est par excellence un pays de donneurs universels.

« Des resultats parallèles s'observent pour la substance, tout nouvellement découverte, dite facteur Rhesus, ou plus brièvement Rh, (v. Larousse Mensuel n° 414, février 1949, p. 215). Constante dans le sang des races de couleur, cette substance fait défaut chez les Européens dans une proportion de 12 à 15 p. 100 des individus. Son absence chez les Basques atteint les chiffres, exceptionnels, de 30 à 40 p. 100. Cela confirme la position très spéciale des Basques du point de vue anthropologique ; ils forment vraiment une race. Peut-être sont-ils les derniers vestiges d'une population préhistorique de l'Europe, refoulée dans cette région frontière par les porteurs des langues indo-européennes ? »

El señor Vallois, en su obra « L'anthropologie de la population française », publicada en Paris el año 1943, no veía en los vascos caracteres bastante destacados para considerarlos como raza especial. « Les caractères anthropologiques des Basques, *decía*, ne sont cependant pas assez marqués pour qu'on puisse faire de ceux-ci une race spéciale ; c'est un type secondaire, dont les relations sont encore à préciser. » (pág. 102).

Los estudios posteriores le han inducido a juzgar el tipo vasco como raza que ocupa una posición muy especial en la antropología europea, según nos lo asegura en el texto de « Larousse Mensuel » que hemos extractado. — *Irkuska*.